Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 145 (2000)
Heft: 11

Artikel: Le siècle de l'islam
Autor: Bonnefous, Marc
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-346073

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le siècle de l'islam

Notre siècle aura-t-il donc été celui de l'éternel retour? Non, car au Sud, de l'Atlantique à l'océan Indien, se sont succédé de grands événements porteurs de changements considérables. Reprenons notre carte vieille d'un siècle. Y figurait un seul Etat musulman véritablement souverain, l'Empire ottoman, que ses voisins impatients de le dépecer appelaient «l'Homme malade de l'Europe».

Marc Bonnefous[1]

L'Afghanistan, l'Iran, le Maroc avaient beau se dire indépendants, ils savaient bien qu'ils étaient inféodés à des capitales qui ne tarderaient pas à les subjuguer davantage encore. Par contre, en 1999, c'est une soixantaine de drapeaux de pays à majorité musulmane qui flottent sur le parvis du palais des Nations unies, soit le tiers de l'effectif total. De la manière la plus manifeste qui soit, l'aire de civilisation islamique est ainsi devenue, concurremment avec l'aire de civilisation chinoise, la plus étendue de celles qui se partagent la planète.

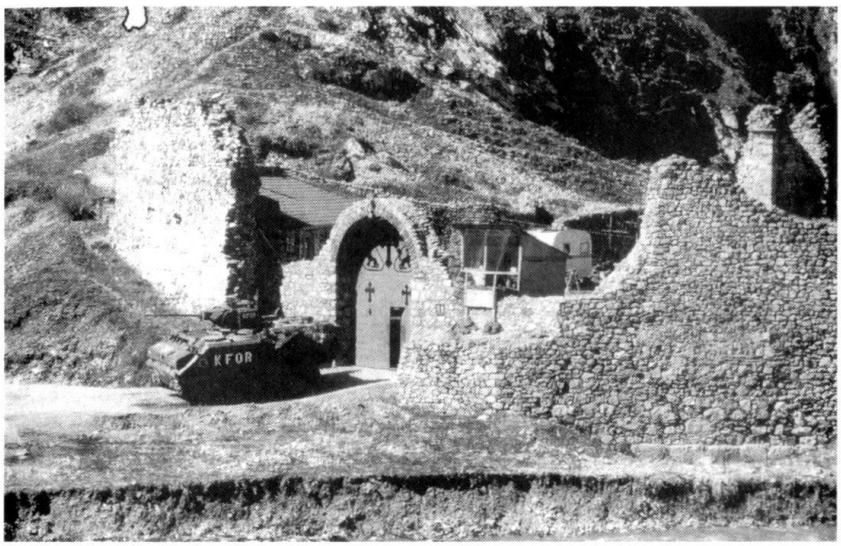
Poids politique et économique...

En dépit de querelles répétées entre ses membres, la communauté musulmane a su créer des rassemblements politiquement significatifs. Au Proche-Orient, la Ligue arabe a pesé et pèse encore lourd. De composition plus large, l'Organisation de la conférence islamique, seule institution interétatique confessionnelle, regroupe pour ainsi dire tous les pays à notable composante musulmane. Elle vient de s'élargir notamment au Gabon, à la Guyana et à la Centrafrique. Il est vrai cependant que, parmi les premiers rôles sur la scène internationale, ne figure aucune capitale de cet ensemble hétérogène. On ne saurait pourtant s'en tenir à une vue trop simple. Qui nierait, par exemple, que l'Arabie saoudite est écoutée du plus puissant Gouvernement du monde sur la police dans le Golfe et que les avis de l'Egypte sur son entourage sont pris en considération par le même Gouvernement?

Les deux chocs pétroliers ont, du reste, montré l'immense pouvoir de négociation des Etats arabes. Jamais, sans doute, un groupe de pays n'était passé en aussi peu de temps de la subordination à l'affirmation d'une volonté politique. Bien qu'ayant perdu de sa superbe, l'OPEP, où ils dominent toujours, demeure l'exemple le plus réussi de la gestion par des entités étatiques du quasi-monopole de l'exportation d'une matière première, laquelle est au surplus, suivant l'inusable formule, «le sang de l'économie occidentale». Sur la liste des principaux exportateurs d'hydrocarbures viendront bientôt figurer les pays musulmans d'un Caucase désenclavé. Celle des pays émergents vient de s'allonger de quelques-uns de l'Asie du Sud-Est, et celle des riches, au moins par tête d'habitant, comprend depuis longtemps bon nombre d'Etats du Golfe. Chez tous ceux-ci, comme sur le pourtour de la Méditerranée, l'industrialisation continue à faire de sensibles progrès, même si beaucoup reste à faire.

Les changements politiques et économiques, parfois sociaux, sont complétés par la résurrection ici et là d'une culture longtemps mise sous le boisseau. Les universitaires, les théologiens, les hommes de lettres, à un moindre degré peut-être les chercheurs contribuent à un renouveau sensible, depuis le Maroc jusqu'au Pakistan. Rajeunie, la langue du Coran a repris son expansion. Au total, la société civile est plus profondément imprégnée de religiosité qu'au début du siècle, sans qu'il y ait forcément conflit avec la modernisation. C'est La Mecque qui, avec ses deux millions de pèlerins, détient le record du plus grand rassemblement annuel de population.

[1] *Ambassadeur de France. Extrait d'un article paru dans* Défense nationale, *octobre 1999.*



Au Kosovo, n'y a-t-il pas affrontement entre l'islam et la chrétienté orthodoxe ? Ici les ruines du couvent orthodoxe Sveti, aux environs de Prizren. (Photo : ASMZ)

Dimension militaire

Dans le secteur de la défense, les changements sont au moins aussi significatifs. A la fin du siècle dernier, quelques minces colonnes, encadrées par des officiers aventureux, suffisaient pour conquérir des contrées sans limite, alors qu'en 1991, pour battre l'Irak, il a fallu que trente pays se coalisent et que le plus puissant aligne le tiers de ses soldats, près de la moitié de ses marins et pas loin des deux tiers de ses aviateurs de combat. Et que dire des campagnes russes en Afghanistan ou de l'équipée américaine en Somalie ? La vitalité et la turbulence se manifestent non seulement par des conflits internes, mais aussi par des crises s'éternisant aux confins, depuis le Sahel jusqu'aux Philippines, en passant par le Soudan, le Proche-Orient, Chypre, la Bosnie, le Kosovo, les montagnes du Caucase, l'Inde avec ses sanglantes tensions entre communautés, le Sinkiang et l'agitation de sa minorité turcophone. Presque partout, les budgets d'armement, en particulier dans le Golfe, sont, par rapport au chiffre de la population, parmi les plus élevés du monde, ou peu s'en faut. Couronnant le tout, Islamabad s'enorgueillit en 1998 d'exhiber une panoplie atomique, qui classe le Pakistan parmi les rares pays en mesure de dissuader, n'importe quel agresseur potentiel.

Rien de tout cela n'eût été possible sans une exceptionnelle progression démographique. Le monde islamique comprend des nations où le taux de fécondité figure parmi les plus impressionnants (sauf rares exceptions, 2% au moins, parfois 3%). Là où la population était déjà nombreuse au début du siècle, les chiffres sont particulièrement frappants, en Indonésie (plus de 200 millions d'habitants), au Pakistan, au Nigeria, au Bangladesh, mais aussi en Inde (130 millions de musulmans). Au total, plus d'un milliard d'hommes, soit plus qu'aucune autre religion depuis que, dans le courant de la présente décennie, l'effectif des musulmans a dépassé celui des catholiques. La pyramide des âges montre que, même avec une probable décélération, le mouvement continuera encore longtemps sur sa lancée. Samuel Huntington, dans *Le Choc des civilisations*, avance que, dans 25 ans, 3 êtres humains sur 10 seront des fidèles de l'islam.

Celui-ci ne demeure plus confiné sur la ceinture désertique de l'Ancien Monde, sur ses marges et dans les îles et presqu'îles de l'océan Indien. On a vu au milieu du XXe siècle s'écrouler le barrage colonial des Etats européens et, sur sa fin, se lézarder celui de l'empire des Russes. Coïncidence ou non, l'islam a commencé à pénétrer dans la profondeur du continent noir, tandis qu'il s'ancre plus profondément en Asie centrale. Par le biais de l'émigration, il s'enracine dans les principales villes de l'Union européenne où, à s'en tenir à l'effectif des croyants, il fait figure de seconde religion, non sans se délester de son allure exotique.

Loin de prendre fin, cette évolution marquera, à n'en pas douter, le siècle qui va s'ouvrir. Il y a cent ans, personne ne la prévoyait. Aujourd'hui, la crainte de pareille carence doit inciter les analystes à moins focaliser leur ordinateur sur notre Vieux Continent et, aussi, à le purger du disque dur des idées étriquées.

M. B.